**subordonnÉe complÉtive**

La fonction d’une subordonnée complétive par rapport à sa phrase matrice peut être

- sujet – *Qui dort* dîne.

- complément d’objet

complément d’objet direct (COD) Je veux *qu’il vienne*.

complément d’objet indirect (COI) Je ne m’attendais pas *à ce qu’il téléphone*.

Les propositions complétives sont des propositions subordonnées qui se substituent dans certains cas déterminés et selon certaines règles à préciser :

- à des GN constituants du GV

- ou plus rarement au GN sujet

- voire à des GN compléments de nom et d’adjectifs

Toutes les complétives ne sont donc pas des compléments (sujet ou CN)

J’ai retrouvé l’espoir que tout va s’arranger.

*le fait que* = une véritable locution conjonctive substitutive de *que* partout où celle-ci est inacceptable : Je ne condamne pas le fait qu’il ait cherché à sauver sa vie.

Toutes les propositions subordonnées compléments ne sont pas des complétives.

On peut ainsi mettre en parallèle :

Je vois Paul.

Je vois que Paul est arrivé.

Je vois Paul marcher vers nous.

Je vois comment Paul conduit sa voiture.

Que cet individu soit un escroc, nous le savions depuis longtemps. (complétive conjonctive détachée/mise en relief)

**Les complétives infinitives**

Dans certains cas on ne construit pas de propositions subordonnées complétives mais on passe à CO exprimé par un infinitif.

Chaque infinitif à son sujet, non réalisé certes.

* Infinitifs dont le sujet est identique à celui du verbe principal (sujet coréférentiels)
* savoir, vouloir, espérer, aimer – *J’espère cela. J’espère que je réussirai. J’espère réussir*.

Le passage à l’infinitif est obligatoire – avec des verbes demandant une subordonnée complétive au subjonctif - *Je souhaite réussir. ~~Je souhaite que je réussisse~~*

Le passage à l’infinitif est facultatif avec des verbes demandant une subordonnée complétive à l’indicatif - J’espère que je viendrai. J’espère venir

* Certains verbes dont la construction dans la phrase simple est directe exigent ***à*** ou ***de*** devant le groupe infinitif (on peut hésiter à y voir une véritable préposition et certains parlent ici plutôt de marqueurs d’infinitif ou de complimenteurs, cf. to dans l’anglais to do ; en effet, la pronominalisation du groupe inf., si elle est possible, est toujours du type direct : Il commence son travail/à travailler.
* verbes de mouvement construits directement avec un infinitif : Il court acheter des cigarettes.
* Infinitifs dont le sujet est différent de celui du verbe principal
* le sujet de l’infinitif apparaît en position de COD – *Je l’ai vu arriver*.

Le passage à l’infinitif est facultatif, mais plus fréquent avec des verbes demandant une complétive au subjonctif - *Je souhaite à Marie qu’elle réussisse. Je souhaite à Marie de réussir.*

**Les complétives interrogatives et exclamatives**

*Dis-moi ce que tu fais.*

*Regarde comme il est beau.*

Seule une analyse sémantique, tenant compte du verbe introducteur et des conditions d’énonciation, peut trancher entre interrogative et exclamative indirecte.

**Les complétives conjonctives**

On parlera d’abord des subordonnées complétives introduites par la conjonction *que* (subordonnées complétives conjonctives). Leur fonction dans la phrase peut être: CO, SUJET, autre.

La conjonction QUE ni les expressions (locutions conjonctives) *à ce que, de ce que* n’ont pas de fonction syntaxique dans la subordonnée. (Comparez: fonctionnement des pronoms relatifs).

Les verbes ou les locutions verbales (dans la proposition principale) dont les subordonnées complétives conjonctives dépendent se réfèrent à des actes psychologiques et ont donc pour sujet des êtres animés, généralement humains (savoir, souhaiter, se réjouir, etc.) Il peut s‘agir de **déclarations**, de j**ugements**, de **sentiments**, de **volontés**, etc. Beaucoup de verbes (mais pas tous) désignant de telles réalités ont la propriété de se construire avec une complétive : **dire, raconter (**mais non **parler), penser, croire, juger, savoir, découvrir, démontrer, être d‘avis, sentir, craindre, espérer, déplorer, avoir peur, vouloir, ordonner, tolérer, désirer, avoir envie, etc.**

Problèmes liés aux complétives conjonctives :

Le problème de **mode verbal** (le choix entre l‘indicatif et le subjonctif) est le problème le plus important que posent ces propositions.

*Je crois que tout le monde le sait.*

*Je suis content que vous soyez venu.*

L’indicatif est employé pour exprimer la réalité, la constatation, la probabilité, l‘information, la certitude, etc. Bref, ce qui est sûr, ce dont on ne doute pas. Le subjonctif exprime le sentiment, la doute, le souhait, la volonté, la nécessité, l’ordre, l’interdiction, etc.

On décide l’utilisation du subjonctif ou de l’indicatif après les verbes comme dire, écrire, téléphoner

d’après l’intention du narrateur (locuteur) :

1. s’il s’agit d’un ordre, on emploie le subjonctif
2. s’il s’agit d’une simple constatation on emploie l’indicatif :

*Maman a dit que Pierre aille les chercher à la gare.*

*Il m’a téléphoné que tout le monde soit arrivé avant midi.*